

PICHETTE, Robert, Napoléon III. *L'Acadie et le Canada français* (Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1998), 223 p.

Pierre Louis Lapointe

Volume 53, Number 1, Summer 1999

Médecine, santé et sociétés

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005519ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005519ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lapointe, P. L. (1999). Review of [PICHETTE, Robert, Napoléon III. *L'Acadie et le Canada français* (Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1998), 223 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(1), 144–146. <https://doi.org/10.7202/005519ar>

PICHETTE, Robert, *Napoléon III. L'Acadie et le Canada français* (Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1998), 223 p.

Cet ouvrage se donne comme objectifs de souligner le rôle aujourd'hui oublié de Napoléon III dans l'établissement de liens consulaires avec le Québec et l'Acadie et de rappeler l'aide matérielle et financière personnelle qu'il apporta à la cause de la survivance acadienne et à la création des villages de Saint-Paul-de-Kent et de Saint-Alexis-de-Matapédia. Cette publication est une heureuse synthèse des travaux de ces historiens qui, tels Armand Yon et le regretté Pierre Savard, ont consacré une part importante de leur carrière à l'étude des liens de la France avec ses anciennes colonies d'Amérique du Nord. Robert Pichette nous fait revivre le voyage triomphal de *La Capricieuse* sur le Saint-Laurent à l'été de 1855 et l'accueil chaleureux réservé par les Canadiens français à son commandant, Paul-Henry de Belvèze, tout comme la visite, en 1861, de Napoléon Jérôme, cousin de l'empereur Louis Napoléon. Il nous fait part des impressions de ce voyageur célèbre lors de son passage à Louisbourg, à Montréal et à Québec.

L'auteur s'intéresse de façon particulière à Edme Rameau de Saint-Père (personnage auquel les historiens Pierre et Lise Trépanier ont consacré de nombreux écrits), ce « fondateur de l'historiographie acadienne de langue française » (p. 84), pour son rôle d'intermédiaire entre l'empereur Napoléon III et ceux qui luttent pour la cause acadienne. Parmi ceux-ci, figure au premier chef l'abbé

Georges-Antoine Belcourt, bouillant curé de Rustico (Île-du-Prince-Édouard), à l'origine d'une émigration des habitants de cette paroisse vers Saint-Alexis-de-Matapédia et vers Saint-Paul-de-Kent, lequel obtient une importante aide financière de l'Empereur et des dons de livres pour sa paroisse de Rustico. Rameau, cet ami de Belcourt, est également le confident de l'abbé Hubert Giroir, curé de la région d'Arichat en Nouvelle-Écosse, du père Camille Lefebvre, fondateur du collège Saint-Joseph de Memramcook, d'Israël Landry, fondateur du *Moniteur acadien*, et d'un grand nombre d'autres personnalités québécoises et acadiennes de son époque. L'influence d'Edme Rameau de Saint-Père sur la pensée de ses contemporains du Canada français et de l'Acadie est fort bien décrite dans cet ouvrage. Fait à noter, tout comme le consul Henri-Philippe Gauldrée-Boilleau (p. 63) et Léon Gérin (1863-1951), le père de la sociologie québécoise, Rameau a été inspiré par les idées de Frédéric Le Play. Les trois hommes ont d'ailleurs été associés de près à Le Play à titre de collaborateurs ou de disciples.

Robert Pichette renoue de manière rafraîchissante avec une historiographie jugée « dépassée » par certains. Il ne cache pas sa passion pour la francophonie canadienne et acadienne et pour le combat incontournable et constant qu'exige cette appartenance à un monde de « minoritaires ». Sa présentation du rôle du clergé canadien-français et acadien est empreinte d'équité : une saine mise en contexte, débarrassée de la gangue anticléricale et anticatholique de trop de nos historiens québécois contemporains, redonne à l'Église et au clergé la part du mérite auquel ils ont droit pour la survie de l'élément français en Amérique du Nord. L'auteur ne cache pas, comme d'autres, l'existence des tensions qui opposent les Canadiens français à un clergé irlandais imbu de son messianisme catholique nord-américain de langue anglaise. Il souligne d'ailleurs certains des épisodes les plus disgracieux de cette lutte de pouvoir (p. 95, 113, 131, 144 et 149), sans pour autant excuser les outrances verbales de ceux qui ont sa sympathie. S'il lui arrive de verser dans un certain lyrisme (parfois agaçant, il faut l'admettre) quand il nous entretient des Bonaparte ou des Murat ou qu'il nous parle de Léger Comeau ou de Philippe Rossillon (p. 9), c'est qu'il écrit avec son cœur et avec conviction. Il ne se dissocie pas « froidement » d'un combat dans lequel il est toujours engagé et, tel un soldat, il ne peut faire abstraction des amis et des camarades d'armes tombés au champ d'honneur. Pour certains, ce n'est pas de l'histoire, pour nous, ça le demeure!

L'appareil scientifique de l'ouvrage pourrait être plus sophistiqué. Nous aurions aimé que dans sa bibliographie, l'auteur distingue clairement ses sources d'archives et ses sources imprimées des études et des articles. Il aurait été également préférable de signaler, dès les premières pages du livre, le sens des abréviations qui apparaissent dans les notes de bas de page et de doter l'ouvrage d'un index qui facilite l'accès à son contenu. Nous avons bien relevé quelques coquilles, dont celle qui fait remonter l'Acte d'Union à 1861 (p. 176), et un anachronisme amusant attribuant à l'abbé Georges-Antoine Belcourt (1803-1874) l'introduction de l'automobile à l'Île-du-Prince-Édouard (p. 94, note 25)...

Malgré ses imperfections, l'ouvrage de Robert Pichette a le mérite de rappeler avec justesse le rôle important joué par Napoléon III dans la défense du « concept des nationalités » (p. 117) et de souligner la popularité de cet empereur au Canada français et en Acadie durant son règne. Nous avons pu vérifier, qualitativement et quantitativement, cet état d'esprit des Québécois d'expression française dans les années qui précédèrent la défaite de Sedan (Pierre Louis Lapointe, *La presse québécoise d'expression française face au problème franco-prussien, 1866-1871*, mémoire de maîtrise ès arts, 1974, Université d'Ottawa). Nos conclusions rejoignent les observations de Robert Pichette à cet égard, tandis que la présence d'une imagerie napoléonienne et bonapartiste dans les archives des vieilles familles québécoises vient confirmer l'importance de ce phénomène. En guise d'exemple, nous avons retrouvé, dans le fonds de la famille Pouliot, à l'Île d'Orléans, il y a quelques jours à peine, une magnifique sérigraphie sur soie intitulée *Napoléon III Empereur*. Cette découverte « d'artefacts » renvoie à d'autres époques et à des schèmes de pensée antérieurs, horizons que l'historien, l'archéologue et l'archiviste doivent faire remonter en surface... L'ouvrage de Robert Pichette contribue à atteindre cet objectif.

*Archiviste et historien*

PIERRE LOUIS LAPOINTE